

Allemagne : élue CDU poignardée, les traîtres pro-migrants tremblent !



Henriette Recker a été attaquée alors qu'elle faisait campagne pour l'élection municipale à Cologne.
PHOTO/AFP OLIVER BERG

Lundi 19 octobre, Pegida fête son premier anniversaire. Le 17 octobre un chômeur allemand a poignardé une candidate officielle au poste de maire de Cologne soutenue par les Grünen, la CDU, qui prône l'importation d'illégaux dans la ville de Cologne. En juillet 2014 les observateurs parlaient déjà d'une révolution en Allemagne. L'Etat allemand a conditionné durant des années, avec l'aide de l'occupation américaine, et intensifié, avec l'import d'illégaux cette année, les éléments explosifs pour faire bondir le peuple sur les élites politiques qui massacrent la nation et l'identité allemande. La violence exacerbée ne se cache plus outre-Rhin. Le peuple a conscience d'être un pays occupé et exploité. Plus de 12 millions de pauvres ! Ce ne sont pas les députés des Grünen et des Linke,

qui sortent sur la Spree dans un véritable canot gonflable de 10 mètres de long en soutien aux migrants, ni les menaces du pouvoir, qui vont empêcher la révolution allemande. Du chômeur de Cologne au maire SPD démissionnaire de Magdebourg, das Volk veut buter l'élite corrompue !

1 an de Pegida. Des manifestations Pegida doivent submerger les villes allemandes lundi 19 octobre malgré les interdictions venant de l'Etat. Rien qu'à Dresde, berceau de la révolte Pegida il y a 1 an, plus de 10 000 manifestants sont attendus avec le slogan « Wir sind das Volk », « Merkel dégage ! », « une Allemagne souveraine », « dehors les migrants », « dehors l'islam ». Des Pegida venus de toute l'Europe doivent être aussi présents comme ceux de Pologne et de Tchéquie. Berlin joue avec le feu et ce n'est pas le peuple le pyromane. D'ailleurs, les chefs des Pegida demandent à leurs manifestants de ne pas faire le jeu de la violence ou d'employer des potences ou des guillotines dans les manifestations. Das Volk subit les politiques de destruction de la famille, de la société, du monde du travail. La peur est depuis plusieurs années omni présente parmi les Allemands en ce qui concerne l'avenir et pour l'avenir de leurs enfants et pas seulement à cause de l'import d'illégaux mais à cause des activités de police et de contrôle de l'Etat sur la société. L'import massif des illégaux fait sauter les dernières boucles de sécurité qui devaient encore maintenir la violence populaire hors de l'action politique. Les élites pensaient avoir maté durant ces années l'âme allemande avec les Love Parade, les cours sur le Gender, l'éducation sur le *multiculturalisme*, la mise en valeur de la *pédophilie* avec les Grünen et la mise sous tutelle du Volk avec Hartz 4.

Interdire la parole du peuple. Lors d'une manifestation Pegida du 12 octobre les médias de la presse subventionnée ont pris en photo en gros plan une toute petite potence montrant 2 cordes sur lesquelles étaient scotchées les noms de Gabriel (SPD et vice-chancelier) et de Merkel, CDU pour exagérer le message. Le pouvoir fédéral, relayé par ses médias, a commencé à dire que Pegida est la cause de la haine et du danger.

Pourtant c'est bien le gouvernement central qui a fait venir le million d'illégaux en 2015 et qui pousse le Volk dans la misère, et pas le peuple. Le ministre fédéral de la justice, Heiko Maas, fait porter à Pegida la responsabilité des incendies des centres pour réfugiés et des attaques contre ces centres, comme de l'acte du chômeur de 44 ans de Cologne. Maas demande aux citoyens de ne pas se rendre à la manifestation anniversaire du 19 octobre. « Les personnes qui se joignent à cette marche sont coupables des actes de provocations radicales. Il n'y a plus d'excuses », dit Maas. « Le pouvoir politique veut nous mélanger avec d'autres peuples », explique une mère allemande qui est harcelée par le Jugendamt et qui parle de BRD GmbH, de la non-existence de l'Etat allemand mais d'une multinationale qui porte le nom Allemagne. Les 12 millions de pauvres en Allemagne et la classe moyenne, guidés par des élites anti-migrants et souverainistes vantant la tradition germanique, se réveillent et se moquent des menaces de Heiko. « C'est pas Heiko qui bouffe mal tous les jours de la semaine ou qui voit ses enfants embarqués par le Jugendamt ! », continue la mère allemande.

Un peuple sort de sa cage. Samedi 17 octobre un chômeur allemand a poignardé dans la matinée sur le marché une candidate officielle au poste de maire de Cologne en charge de la politique d'import d'illégaux dans la ville de Cologne. « Je fais ça pour vos enfants ! », aurait hurlé l'Allemand de 44 ans en poignardant la candidate soutenue par la CDU et les Grünen. Les autorités expliquent que le chômeur aurait un passé dans l'extrême droite. Etre inscrit à l'Hartz 4 retire toute dignité humaine en abaissant les hommes à la condition de chien dans une cage. Inutile de vouloir trouver des orientations d'extrême droite à un tel comportement. Et la chef de la CDU, Merkel, en important plus d'1 million de migrants, a, aussi en collaboration avec Obama, bafoué l'essence de la CDU qui est un parti conservateur et chrétien. Les responsables politiques insultent le peuple. « Ces gens n'ont rien à faire avec ce que nous voulons faire de

l'Allemagne. Il faut les mettre en prison. Chaque réfugié qui vient ici a plus à faire avec l'Allemagne que ces gens qui agissent dans la violence », dit Sigmar Gabriel, SPD, vice chancelier le 24 août 2015. Le 13 octobre c'est le président du gouvernement de Kassel, Walter Lübke, CDU, en charge de la mise en application des décisions politique pour le Land de la Hesse, qui a demandé aux Allemands mécontents de la politique fédérale de quitter l'Allemagne dans une conférence. Le même jour des députés du Bundestag des Grünen et des Linke dont la nouvelle chef, Sahra Wagenknecht, amoureuse du buste de Lenin et du portrait de Marx, ont été menés en canot gonflable de 10 mètres de long sur la Spree par une ONG pro migrants juste à côté du Bundestag et de la chancellerie pour soutenir les souffrances des migrants illégaux. L'Allemagne doit gérer plus d'1 million de réfugiés. Des citoyens allemands sont chassés de leur logement pour des réfugiés. 12 millions de pauvres sont en Allemagne mais les Grünen et les Linke font l'apologie d'une politique pour faire venir encore plus de migrants. L'image du canot pneumatique avec ces députés portant un gilet de sauvetage orange montre la dérive des responsables politiques. Voir des députés sur un canot de réfugiés est un symbole fort. Les Grünen, les Linke, la CDU, montrent leur soutien au nouvel ordre mondial qui est l'Agenda 21 soutenu par l'OTAN et l'ONU pour la destruction des diversités des peuples aussi bien en Afrique qu'en Europe. Sea Watch, une ONG qui travaille avec *borderline-europe – Menschenrechte ohne Grenzen e. V.*, a spécialement fait venir un vrai canot pneumatique de la mer Méditerranée des rives de la Libye avec 3 illégaux. Le chef de Sea Watch, Elias Bierdel, veut inonder l'Europe de migrants et c'est pour cela qu'il est payé. « L'Europe a besoin de migrants », avait déjà dit Elias Bierdel dans [un entretien du 30 mai 2011 pour domradio](#). Des élèves allemands sont obligés de faire les lits et préparer à manger aux illégaux. Les soldats de la Bundeswehr sont employés pour nettoyer les toilettes et les chambres des migrants. Des citoyens doivent quitter leur domicile pour des migrants. Des chômeurs sont obligés de travailler au service

des migrants comme volontaires pour les accueillir.

Maire SPD menacé par la Centrale du SPD et *démissionnaire* ! Le maire de la ville de Magdeburg, Lutz Trümmer, SPD, s'est opposé à l'invasion des illégaux. La Centrale du SPD lui a donné l'ordre de la fermer. Dans une conférence de presse du 16 octobre Lutz Trümmer dénonce les méthodes de son parti politique et a annoncé sa démission du SPD, « ils sont venus me voir pour me demander de la fermer pour ne pas mettre en péril la campagne électorale du SPD. Je ne vais pas la fermer ! Hier le SPD s'est réuni et ils veulent me faire taire (m'éliminer). J'ai l'interdiction de dire ce que je veux ! Cela va trop loin. Si nous ne trouvons pas des solutions politiques démocratiques dans le SPD le peuple sera plus nombreux dans la rue. Je l'avais dit. Si nous n'apportons pas de solutions démocratiques pour le peuple, Pegida va se calmer l'été mais revenir en force en automne. C'est ce qui se passe. Nous donnons des voix à l'AfD. »

Ce lundi 19 octobre est une date importante qui donnera les orientations futures à l'Allemagne mais aussi à l'Europe. Das Volk s'est réveillé !

Olivier Renault